Pages de Bretagne Pajennoù Breizh Paij de Brtêgn



à la une : Hervé Bellec •

Revue trimestrielle Kelaouenn drimiziek Gâzètt su touâz mouâz

dossier : Littérature et paysage

Libraire : Jean-François Delapré Photographe : Jérôme Sevrette

Facile à lire : la bibliothèque pour tous les publics

Le livre au Japon

GéoCulture en Aquitaine Les Tablettes rennaises Les éditions Dialogues Herri ar Borgn, skrivagner



Hervé Bellec ©Jérôme Sevre

Landerneau

Hervé Bellec, le jeu du je

VOYAGE ET PAYSAGE SONT LES MOTEURS DE L'ÉCRITURE D'HERVÉ BELLEC. LES DEUX MAMELLES DE SON ŒUVRE, SERAIT-ON TENTÉ DE DIRE, POUR LE FAIRE SOURIRE. CAR, CHEZ LUI, HUMOUR ET AUTO-DÉRISION NE SONT JAMAIS LOIN, ET IL N'EST PAS RARE QUE L'OMBRE D'UNE FEMME AIT LAISSÉ SA TRACE DANS LE DÉCOR.



Fils de migrants bretons originaires du Pays pourlet, dans le Morbihan intérieur, Hervé Bellec a été élevé à Paris, où la famille tenait une ferme au niveau de l'actuel quartier de La Défense. « Maintenant, à la place de la ferme, il y a une agence d'intérim. » Enfant, il passe ses vacances en Bretagne, chez ses grands-parents. En échec scolaire, il est envoyé à Campostal. l'établissement privé de Rostrenen qui accueille pas mal d'élèves rebelles. C'est le coup de foudre pour la Bretagne, où il décide de rester. Les années 1970, la première guitare, les premières chansons. « Lire, pour ce milieu familial où l'on vouait un culte au travail, c'était du temps perdu. » Hervé ne veut pas entendre les récriminations : « T'as rien d'autre à faire ? » Hugues Aufray le mène à Dylan, Dylan à la contre-culture américaine, puis à Kerouac. « Avec Sur la route, c'est vraiment une porte qui s'ouvre. » Puis c'est Brest, le service militaire, une soif de liberté encore plus grande et la galère des petits boulots. Hervé Bellec publie un premier texte dans un fanzine, s'inspirant de son travail à la chaîne chez Mamie Nova. Il crée Mathieu Donnart Street, un groupe de musique dont il écrit les chansons déjantées, bien avant que ce soit à la mode. « Beaucoup de second degré. On se moquait gentiment des mythes bretons et des militants "breizous". » Les chansons s'intitulaient « Les artichauts hallucinogènes de Saint-Pol-de-Léon » ou « Jacob Delafon blues »... Tenancier du Triskell, le célèbre estaminet de la place Guérin, à Brest, Hervé sent qu'il va lui falloir prendre l'air. C'est même une question de survie. Il ferme boutique et part à pied pour Saint-Jacques-de-Compostelle.

« J'ai toujours pris des notes au cours de mes voyages. Et j'ai toujours eu envie d'écrire. Là, très vite, je ne me suis plus contenté de notes. Il y a eu un effort de rédaction et l'idée d'en faire un récit de voyage est venue, un genre dont je suis depuis longtemps un grand lecteur. » Nicolas Bouvier, Jacques Lacarrière, Sylvain Tesson font partie de ses auteurs favoris. Et Garce d'étoile sera son premier ouvrage publié. Plusieurs fois réédité, ce récit de voyage à la fois enchanté et désabusé a toujours les faveurs du public. Il consacre déjà ce ton empreint

d'autodérision qui fait tout le charme de l'écriture de Bellec. « Si la photo fige un peu les choses, pour moi en tout cas, je trouve que le texte ouvre, au contraire. » Devenu professeur d'histoire et géographie, il voit dans ce désir de traduire ses émotions par des

mots une sorte de déformation professionnelle. **5 000 kilomètres** « Mais je ne cherche pas à décrire. Je cherche de code-barres plutôt quel effet les paysages ont sur moi, sans me prendre trop au sérieux. Le Transsibérien,

par exemple, on peut trouver ça très monotone : une semaine à regarder défiler les forêts de bouleaux, c'est comme 5 000 kilomètres de code-barres! Traverser l'Atlantique c'est pareil, on peut dire que c'est que de la flotte. Tout dépend donc de ce qu'on écrit sur ce qu'on ressent. J'aime les grands espaces, mais aussi les petits espaces, et j'adore marcher en ville, à Paris, à New York. L'émotion peut jaillir très loin ou très près de chez soi. À Noël, j'étais dans la famille dans le Pays pourlet. Le ciel était magnifique, le bocage avait ses couleurs d'hiver. J'ai eu l'impression d'un paysage très pur. Locuon, près de Ploërdut, est un lieu de grâce. Une énergie et une grande sérénité se dégagent de cet endroit. L'avantage de la marche c'est que l'on est seul, et même si on marche à plusieurs, on a tendance à s'isoler. D'ailleurs, si quelqu'un vient me dire "regarde comme c'est beau", j'ai envie de lui foutre mon poing dans la gueule. Mais le soir, après la marche, je ressens le besoin d'échanger avec mes frères humains. C'est l'un des bonheurs de ces aventures : où que l'on soit dans le monde, se rendre compte que les gens que nous rencontrons sont nos frères et nos sœurs en humanité. » L'été dernier, Hervé tutoyait les sommets du Népal. Les notes qu'il a prises sont venues s'ajouter à celles de trente années de voyage. « Il me faut mettre du temps et de la distance, pour rédiger. » En projet, un best of de ces chroniques, toujours sur ce ton qui lui sied si bien, « le jeu du je », qui sonne mieux qu'autofiction, terme qui fait penser à une sorte de maladie à la mode.



G. A.

Bibliographie:

La Nuit blanche, NiL éditions, prix Édouard et Tristan Corbière, 2000 Garce d'étoile, 2002, réédition Coop Breizh, 2009

Le Beurre et l'Argent du beurre, Coop Breizh, 2002

Yann et le petit menhir qui voulait devenir phare, Coop Breizh, 2003

Félicité Grall, NiL éditions, 2004

L'École de la place, avec Frédéric Grolhier, Coop Breizh, 2004

Un bon Dieu pour les ivrognes, Coop Breizh, 2006

Demain, j'arrête d'écrire, Coop Breizh, 2007

Sur le chemin de Stevenson, Éditions Ouest-France, 2007

Les Sirènes du Transsibérien, Géorama éditions, 2008

Une heure de sommeil en moins, Coop Breizh, 2009

Brèves de Bretagne, Édicité, 2009

Si c'est ma femme, je suis pas là, Éditions Dialogues, 2011

Monts d'Arrée (avec les photographies de Jean-Yves Guillaume), Géorama éditions, 2013

Rester en rade, Éditions Dialogues, 2013

